

Ca
m'intéresse

ÉNERGIE : l'autre solution pour le nucléaire
LE BROUILLARD : imprévisible et dangereux
AIRBUS : l'avion qui inquiète les États-Unis
LES PHARES : toujours au service des marins
LA CALCULETTE : comment sait-elle compter ?

**Il y a trop
d'argent dans
le monde**

**Chasseurs
savez-vous
chasser ?**

En couverture :

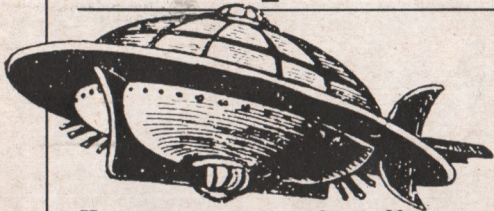
Les OVNIS, hallucinations ou apparitions ?

*Une soucoupe volante glisse en silence sur
Toulouse endormie : fiction d'illustrateur. Mais
il existe de nombreux témoignages troublants.*

**Les images cachées
de votre corps**

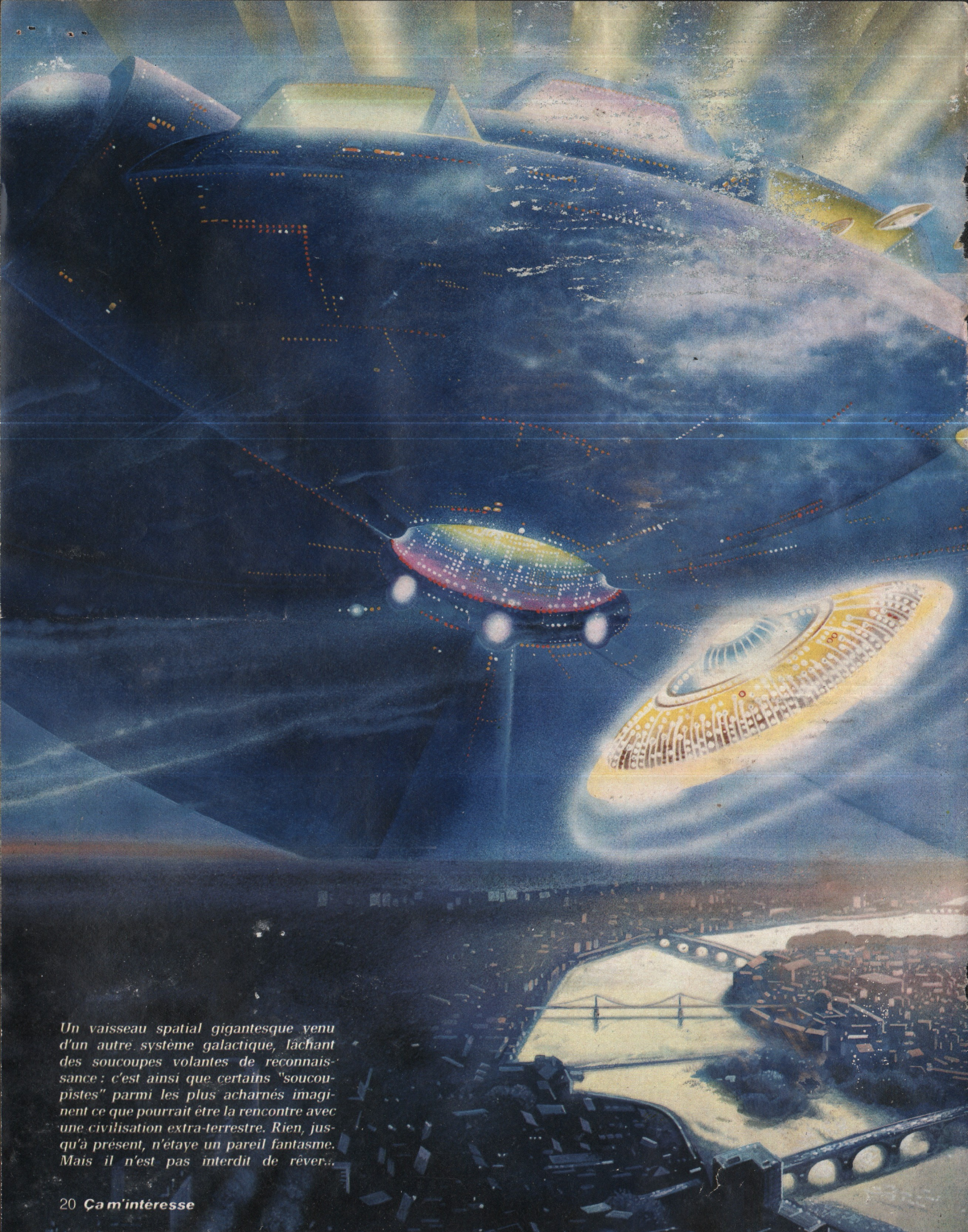
des Christian Broutin.

Soucoupes volantes



Canulars, illusions ou énigmes du siècle ? Les ovnis sont énigmatiques et irritants. Pourquoi ? **20**

Une rumeur persistante depuis 30 ans...



Un vaisseau spatial gigantesque venu d'un autre système galactique, lâchant des soucoupes volantes de reconnaissance : c'est ainsi que certains "soucoupistes" parmi les plus acharnés imaginent ce que pourrait être la rencontre avec une civilisation extra-terrestre. Rien, jusqu'à présent, n'étaye un pareil fantasme. Mais il n'est pas interdit de rêver...

SOUCOUPES VOLANTES: hallucinations ou apparitions?

Aucune preuve irréfutable ne justifie l'existence des objets volants non identifiés. Pourtant, en toute bonne foi, des millions de témoins affirment en avoir rencontré. Et les scientifiques eux-mêmes s'inquiètent de ces mystérieuses et obsédantes apparitions. Qu'en est-il donc de ces rencontres du premier, du deuxième, voire du troisième type ?

Raconteurs ou canulars pour les uns. Pour les autres, l'une des plus grandes énigmes du siècle. Les soucoupes volantes font parler d'elles depuis plus de trente ans. Et elles continuent à nous narguer. Surgissant soudain d'on ne sait où, elles déconcertent les témoins, puis s'évanouissent subitement. Il ne reste plus aux témoins qu'à épiloguer interminablement (souvent pendant des années) sur les différents aspects de l'apparition.

Tout commença le 24 juin 1947 aux Etats-Unis. Un homme d'affaires avisé et pilote expérimenté (plus de 4 000 h de vol), Kenneth Arnold, était à bord de son avion, quand il fut intrigué par une formation de neuf disques plats filant dans le ciel à grande vitesse.

Leurs mouvements étaient semblables, raconta-t-il, à ceux d'une «soucoupe ricochant sur l'eau». Le mot était lancé.

Et les apparitions se multiplièrent. Cela devint une véritable épidémie : 3 750 000 personnes "en" avaient vu, sur le seul territoire des Etats-Unis, selon un décompte fait en 1968. L'armée de l'air américaine prit la chose très au sérieux. La sécurité du pays était-elle menacée ? S'agissait-il d'une arme nouvelle ? (La guerre froide venait de commencer...) Une commission d'enquête fut formée. Une commune curiosité rassembla des particuliers autour d'une nouvelle passion, la chasse aux objets volants. L'"ufologie" était née. De l'anglais UFO (*Unidentified Flying Object*), francisé en OVNI (objet volant non identifié). ▶



doc: J. Navard Top
Les soucoupes volantes ont inspiré nombre d'illustrateurs. Ce croquis a paru dans « le Petit Détective », en 1936.

Parmi les apparitions, il y en eut de plus en plus étranges. De véritables escadrilles virevoltaient dans le ciel. Les engins dardaient des faisceaux de lumière vers la Terre, puis atterrissaient. Il en sortait des scaphandriers peu farouches qui se livraient à d'obscur manipulations. Certains de ces humanoïdes se mirent même à enlever des témoins à bord de leur astronef, à se livrer sur eux à des expériences — les cas étaient heureusement rares; ou bien les extra-terrestres "contactaient" certains humains et les chargeaient d'un message.

De tels excès étaient inévitables. Ces apparitions célestes, c'était trop beau, cela se prêtait aux farces les plus énormes, à des mystifications superbes, à toutes sortes de fraudes, lancées pêle-mêle dans le public, en même temps que les récits d'expériences authentiques mais non moins étranges et d'observations pertinentes. Une rumeur persistante insinuait que les autorités possédaient des dossiers ultra-secrets. Des cadavres congelés de créatures venues d'ailleurs auraient été conservés dans les chambres fortes d'une base militaire. Tout s'y mêlait et son contraire! Et la vague des ovnis ne connaissait pas de frontière. La France était privilégiée — elle l'est toujours. Quant aux pays de l'Est, ils connaissent une intense activité ufologique non publique, mais tolérée par les autorités.

Restons cartésiens. « Nous avons naturellement plus d'admiration pour les choses qui sont au-dessus de nous que pour celles qui sont à pareille hauteur ou au-dessous. » Cette géniale remarque de

Descartes (dans l'essai sur les Météores) ne devrait jamais sortir de la tête des ufologues. Imaginons un moment qu'en fouillant dans le sous-sol on trouve parfois d'étranges "ovnis" (objets souterrains non identifiés). Combien le problème serait différent! Et combien moins publicitaire! Les infra-terrestres — s'ils existent — se verraient créditer de vertus ô combien inférieures à celles des ovnis.

Le ciel a de multiples aspects. Il est l'atmosphère où se déploient les météores. Il est l'espace conquis par l'homme ballonné d'aéronefs et d'engins spatiaux. Il est l'espace géométrique où nous repérons les planètes et les étoiles. Il est aussi cette portion du territoire national où s'exerce un pouvoir et c'est bien pourquoi l'armée de l'air en expulse les intrus. Mais il est aussi le lieu des songes et des aspirations à la légèreté. Enfin, il est cet "en haut" où l'humanité situe son inspiration religieuse et les symboles qui en descendent. Les soucoupes volantes traversent allègrement la totalité de cet espace multistructuré.

Etrangeté et haute crédibilité

Essayons d'y apporter de l'ordre, en suivant comme guide Allen Hynek, un astronome américain qui s'occupe d'ovnis depuis 1948 et dont l'autorité en cette matière est reconnue mondialement. La première tâche de l'ufologue consiste à dépister les confusions avec des phénomènes naturels, tels que planètes, nuages, météorites, ou avec des engins humains, tels que ballons-sondes, avions de toute sorte, fragments de satellites ou de fusées. Autrement dit à trier les ovnis et les "ovis" (objets volants identifiés). Avec une remarquable constance, qui doit être soulignée, il en ressort que les ovnis représentent environ 20% des observations signalées. C'est beaucoup. Ensuite intervient un classement selon la crédibilité et le contenu du témoignage. Comment évaluer la confiance que mérite un témoin? Il y faut une longue expérience. C'est bien là le cœur du problème et nous y reviendrons. Quant au contenu du témoignage, on peut évaluer son "étrangeté" en analysant les éléments qui composent la bizarrerie de l'ovni, tels qu'une trajectoire en zigzag, des effets de lumière, etc. Chaque observation est donc affectée d'un double coefficient de crédibilité et d'étrangeté. Est-il besoin d'ajouter que plus une apparition céleste est étrange, plus elle a besoin d'être attestée avec une haute crédibilité?



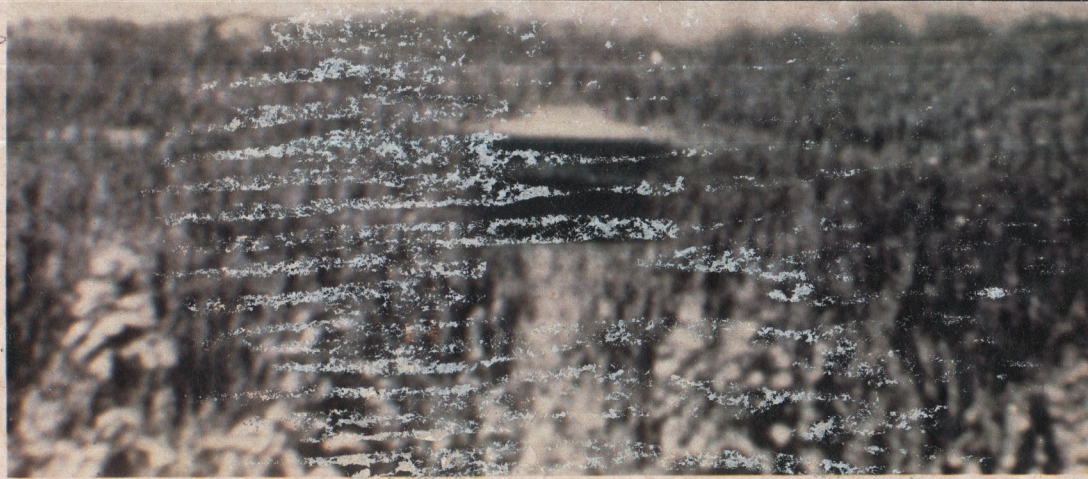
Doc: Gamma
 Les ovnis se répartissent alors dans six cases différentes. 1) Lumières nocturnes : ce sont des objets lumineux de diverses couleurs qui suivent une trajectoire insolite. 2) Disques diurnes : ce sont des objets de forme discoïdale ou ovoïde vus dans le ciel; ce qui frappe l'observateur, c'est tantôt leur immobilité, tantôt leurs brusques variations de trajectoire. 3) Observations radar-visuel, c'est-à-dire ovnis captés par radar en même temps qu'observés de loin à l'œil nu : cas idéal, pourrait-on penser, où l'appareil et l'homme se corroborent mutuellement, mais hélas! il n'en est rien; les échos radar sont, en effet, traités en temps réel par un ordinateur programmé pour reconnaître les avions; le radar est donc une machine à détecter les avions, mais un médiocre chasseur d'ovnis. 4) Rencontres rapprochées du premier type : ce sont des objets observés à moins de 150 m qui restent souvent immobiles dans le ciel et disparaissent sans laisser de traces, sauf dans l'esprit des témoins. 5) Rencontres rapprochées du deuxième type : l'engin laisse une trace visible de son passage, comme des empreintes sur le sol, ou des calcinations sur la végétation; les animaux se comportent bizarrement, les hommes se sentent parfois engourdis, les circuits électriques des voitures sont momentanément coupés. 6) Rencontres rappro-





doc photo
Ne vous y trompez pas : ces soucoupes ne sont en réalité que des nuages lenticulaires photographiés dans le ciel de São Paulo, au Brésil !

A droite, un document américain troublant. Mais le flou de ce cliché (pris dans l'Oregon, en 1966) peut aussi servir d'alibi à un trucage...



doc. R.D. Her photo



Cette gigantesque tache blanche ne prouve rien : elle peut être due au seul impact d'un météorite entrant dans l'atmosphère.

chées du troisième type : l'ovni est habité; il en sort des êtres vivants (déjà appelés *ovnis sapiens*); ils s'affairent entre eux, tenant généralement les témoins à distance; mais il leur arrive aussi d'échanger des signes avec ceux-ci.

Ces derniers cas, spectaculaires, ont donné lieu à une abondante littérature que les sceptiques rejettent *a priori*.



doc photo
Un "classique" de l'ufologie : cette photo a été prise dans l'Ohio, en novembre 1967.

Hynek refuse de traiter ces cas, écrit-il, car il n'a pas personnellement suivi de telles affaires. Aux Etats-Unis, les personnes prétendant avoir été enlevées par des extra-terrestres (il y en aurait 200) sont interrogées sous hypnose afin d'authentifier leur témoignage — ce qui est pour le moins discutable. Or, des psychologues se sont livrés à une contre-épreuve. Ils ont interrogé de la même façon des volontaires, étrangers à toute préoccupation extra-terrestre, à qui un enlèvement imaginaire était suggéré. Les récits et dessins des uns et des autres étaient curieusement concordants. Mais cela, évidemment, ne démontre pas que des enlèvements n'aient pas eu lieu...

L'ufologie est-elle pour autant devenue une science? Au sens strict, non. Il lui

faudrait une théorie et la possibilité de vérifier celle-ci par des expériences. Ainsi procèdent les sciences dites exactes, comme la physique. Mais il est une autre famille de sciences qui observent des phénomènes apparemment capricieux sur lesquels elles n'ont pas prise : la volcanologie, la météorologie, la sismologie, par exemple. On ne provoque pas une éruption de volcan pour vérifier une théorie, et il arrive, aux météorologistes de se tromper dans leurs prédictions. Pourtant, ce ne sont pas de pseudo-sciences. Pourquoi? Parce que chaque manifestation d'un phénomène est pour les chercheurs l'occasion de faire des mesures, de prélever des échantillons, bref d'augmenter leur capital de connaissances.

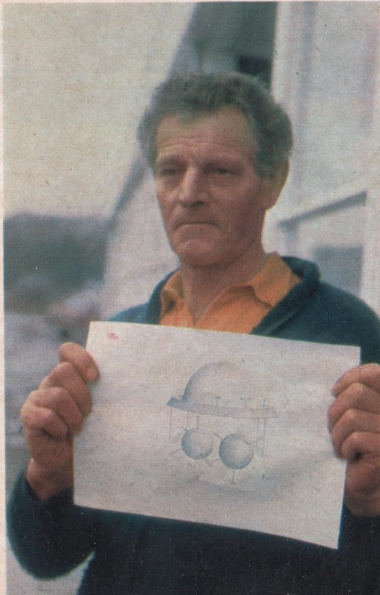
La véracité des témoignages

L'ufologie s'apparente-t-elle à ces sciences? Très peu. En général, les passionnés de soucoupes volantes n'ont pas eu l'occasion d'en observer par eux-mêmes. Ils n'ont d'autre ressource que d'interroger des témoins. Leur démarche ressemble à celle de ces naturalistes qui étudiaient les animaux exotiques d'après les récits des voyageurs. (Comme ils nous amusent leurs dessins de girafes et de rhinocéros et toute leur "cryptozoologie"!) Avant qu'un ovni ne soit soumis à des tests de laboratoire ou qu'un extra-terrestre ne soit acclimaté derrière des barreaux, l'ufologie ne sera pas une science majeure.

Sur quoi travaille-t-elle alors? Sur des témoignages. Elle cherche à appréhender un événement déjà passé, à partir de la mémoire des témoins. En ce sens, elle est cousine de l'histoire ou de l'enquête judiciaire, qui, à défaut d'être des sciences, sont considérées comme des disciplines sérieuses. Mais l'enquête ufologique ne porte pas sur un événement humain, elle porte sur un phénomène supposé réel. Saisir un objet à

On a isolé les uns des autres ces jeunes écoliers du Pays de Galles, en leur demandant de dessiner, de mémoire, l'ovni qu'ils prétendaient avoir aperçu. Les souvenirs sont divers !

M. Taylor est un garde forestier écossais : il s'enorgueillit d'une observation rapprochée dans les sous-bois. Son dessin, en tout cas, est tout à fait explicite...



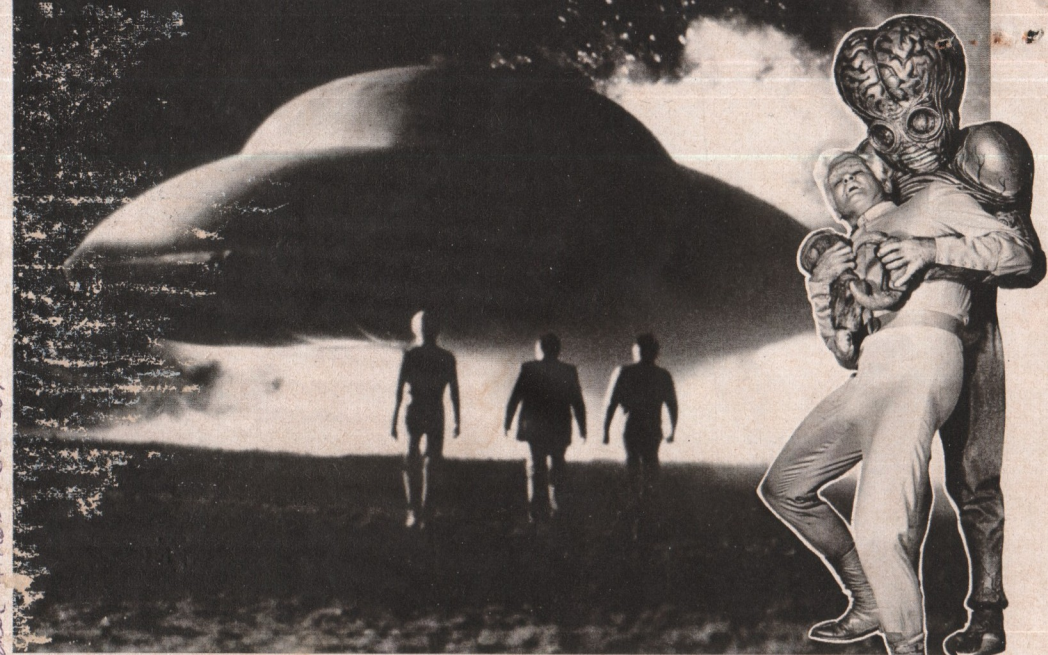
doc. P. H. Greyson - L'Amateur - Paris - image

travers un sujet, tel est sa problématique, son paradoxe mais aussi son charme.

« J'étais sur la nationale 116, au volant de mon camion, roulant vers le nord-ouest. A environ 6 km de Levelland, j'ai vu devant moi une grande flamme, un peu à droite... J'ai cru que c'était un éclair. Mais quand cet objet est arrivé à ma hauteur, ce n'était plus pareil, parce qu'il a éteint le moteur et les phares de mon camion. Alors j'ai arrêté, je suis descendu et j'ai regardé, mais c'était si rapide et pas mal chaud que je me suis jeté au sol. Il avait aussi des couleurs (jaune, blanc) et il ressemblait à une torpille, longue d'environ 60 m, faisant de 1 000 à 1 300 km/h. » Voici (rapportée par Hynek) la déposition spontanée que fit à la police un routier texan, le 2 novembre 1957.

Quel crédit accorder à un témoignage de ce genre ? En supposant le témoin de bonne foi — ce qui doit obligatoirement être examiné —, était-il dans son état normal ? Est-il sujet à des hallucinations ? Que valent ses estimations de distance, de direction, de vitesse ? Ne déforme-t-il pas involontairement ce qu'il a perçu ? Son langage exprime-t-il ce qu'il veut communiquer ? Problème important quand l'événement relaté sort de l'ordinaire. Il revient à l'enquêteur la tâche cruciale d'évaluer la véracité d'un témoignage, en se souvenant de cet adage de procédure judiciaire : « Le témoignage est la plus faillible des preuves. » Mais cela est encore insuffisant. L'enquêteur doit interroger le témoin sur des détails qu'il aurait pu oublier ou qui ne lui semblent pas importants, alors qu'ils le sont en fait. L'ufologue a envie de le soumettre à un examen de vue, à des tests psychologiques, de lui injecter le sérum de vérité. Mais voilà : le témoin est venu spontanément, il ne faut pas le décourager. Au contraire, il est attendu !

Claude Poher a contourné la difficulté en interrogeant la cohérence interne de



Deux scènes extraites de « l'Invasion des soucoupes volantes » d'Ed Hunt et des « Survivants de l'Infini » de Joseph Newman (à dr.) : à défaut d'être parmi nous, les extra-terrestres font carrière à l'écran.

l'ensemble des témoignages. Sa méthode statistique lui a valu d'être écouté dans les milieux scientifiques et techniques. Il me reçoit dans son bureau clair, ordonné, du Centre national d'études spatiales. Ici se prépare la France spatiale de demain. « Les Américains, déclare-t-il, ont tellement voulu faire la démonstration acharnée de l'existence ou de la non-existence des ovnis qu'ils en ont oublié d'étudier le phénomène. Il ne faut négliger aucune observation, même la plus mince. Il ne faut faire aucun choix préalable parmi les données, sinon le résultat serait faussé. La méthode statistique doit être globale. » S'appuyant sur une somme de 5 000 témoignages (six années de collecte), Poher a montré que les observations d'ovnis variaient en fonction de conditions météorologiques, de visibilité atmosphérique, de densité de la population — exactement comme varient celles des objets aériens ou astronomiques classiques. Il sont donc aussi réels que ceux-ci et non l'effet d'hallucinations. En revanche, d'autres comparaisons indiquent que le phénomène ne ressemble à aucun autre connu jusqu'ici. Cette exemplaire démonstration de la réalité et de l'originalité des ovnis a vite fait le tour du monde de l'ufologie et lui a donné ses lettres de noblesse.

Ces travaux sont à l'origine du Groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés (GEPAN), unique en son genre. Sous patronage officiel et doté de moyens importants, ce groupe traque l'ovni dans toute la France. Les rapports d'observation sont désormais établis par les gendarmes avec ce souci du détail qui leur est propre. Ils ont, en outre, vite fait de déjouer les plaisantins — qu'ils

n'apprécient pas. Plus homogènes, les rapports arrivent au GEPAN à la cadence de un tous les deux jours environ. Alors commence la digestion statistique, le rapprochement des données, leur analyse scientifique. Le GEPAN progresse lentement mais sûrement sur ce terrain glissant. Ne voulant pas influencer les témoins, il s'abstient de déclarations fracassantes, ce qui ne manque pas d'exaspérer quelques autres ufologues...

Un témoin, pas un suspect

Rien de moins statistique que la démarche de René et Francine Fouéré, animateurs du plus ancien cercle français d'ufologues, le Groupement d'étude de phénomènes aériens (GEPA). « Gardons-nous de traiter le témoin en suspect. Sauf s'il cherche la publicité ou s'il est intéressé, nous le considérons

Un ovni dans l'espace ?
Non, une poussière sur le
hublot de « Gemini 12 ».

comme sincère, dit René Fouéré. Nous cherchons l'«observation forte», celle qui fera avancer la connaissance.» Une seule passion anime cet homme, la recherche de la vérité. L'énigme des soucoupes volantes lui donne l'occasion de la mettre à l'épreuve dans les conditions les plus équivoques qui soient. Autour de lui, dans les rayons de son bureau-bibliothèque perché sous les toits, se pressent les témoins de trente ans de trépidation ufologique. Cet homme fatigué, un peu désabusé, a tout vu, tout étudié. La jeune génération le déçoit. «Il faut être capable d'abandonner tout préjugé, tout préalable pour accepter la vérité, la vérité seule», me dit-il en guise d'adieu.

On sait peu de choses sur les soucoupes volantes, mais on commence à savoir ce qu'elles ne font pas. Elles n'atterrissent pas dans le champ de vision d'un photographe, disponible à

point nommé pour la photo du siècle. Elles n'apparaissent pas devant un détachement militaire déployé sur le terrain, ou devant tout autre groupe capable d'apporter une fois pour toutes la preuve irréfutable de leur existence. Elles ne se laissent pas escorter par l'aviation. Au contraire, elles apparaissent dans des recoins perdus, elles viennent intriguer des passants isolés ou des noctambules. Elles jouent la comédie et sont aguicheuses : elles allument le désir d'en savoir plus et elles disparaissent. Championnes de l'esquive et de la fuite, elles semblent agir en fonction des réactions humaines. Ce fait a été finement décrit par Bernard Méheust dans l'un des livres les plus originaux parus sur le sujet *Science-fiction et soucoupes volantes*.

En simplifiant, la thèse de Méheust peut être résumée ainsi : depuis deux générations, notre civilisation entretient une rêverie collective, la science-fiction,

porteuse des hantises d'une technologie qui échappe à ses promoteurs. Or, la plupart de ses thèmes (îles spatiales, machines volantes, humanoïdes, enlèvements dans l'espace, rayon paralysant et autres) se retrouvent dans les récits des témoins des évolutions soucoupistes — lesdits témoins ignorant généralement tout de la science-fiction... Cette littérature anticipe les apparitions d'ovnis et celles-ci semblent platement matérialiser une prose écrite quelques décennies plus tôt. Or les deux ne se renouvellent guère : la science-fiction ressasse indéfiniment un discours monotone ; et on est surpris d'être si peu surpris par des engins volants qui semblent être la réponse convenue à une attente résignée. C'est comme si une boucle se refermait entre l'espace et le mental. Comment interagissent-ils ? Une énigme de plus à mettre sur le compte des soucoupes.

L'hypothèse des extra-terrestres

Plus que tout autre, le psychologue Jung y fut sensible. A quatre-vingt-trois ans, il voulut inviter ses contemporains à méditer sur ces «signes du ciel». Pour lui, quelle que soit leur réalité physique, ils manifestaient des contenus psychiques latents. Le pilote concentré sur son tableau de bord (alors que son être aspire à remplir le vide incommensurable de l'espace) et le citoyen choyé qui se retrouve une nuit seul avec lui-même voient surgir dans le ciel des compensations à la banalité raisonneuse et raisonnable de notre quotidien. Cela se fait inconsciemment. Ils n'y peuvent rien. Cette «rumeur symbolique» est un avertissement : notre civilisation est malade d'elle-même. Mais laissons ici Jung.

Les soucoupes volantes ne seraient-elles donc que les fantômes de nos désirs et de nos effrois ? Certainement pas. Le ▶

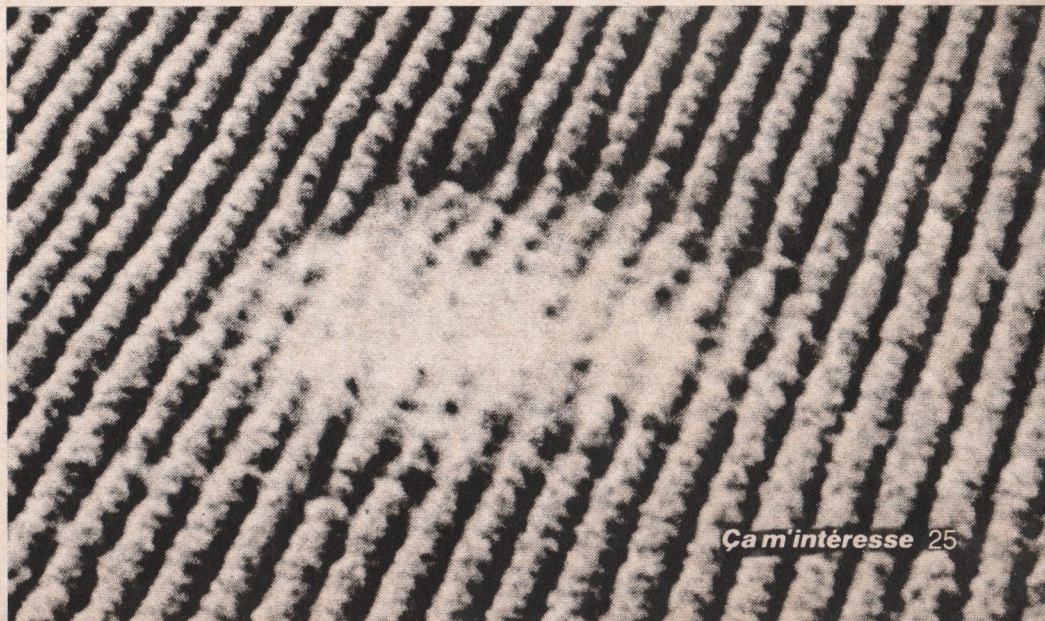
Un étrange objet s'écrase dans le désert mexicain le 7 juillet 1948. L'armée et l'US Air Force entourent l'affaire du plus grand secret. Trente ans plus tard, l'ufologue américain Dennis Pilichis reçoit cette photo anonyme (prise peu après la chute de l'épave) d'une créature calcinée. Les restes d'un extra-terrestre ont-ils été recueillis et l'affaire étouffée ? En fait, il ne s'agirait que d'un malheureux singe de laboratoire enfermé dans une fusée allemande V2 capturée en 1945 par les Américains. C'est pour couvrir ces essais secrets, disent certains, qu'aurait été propagée la rumeur des soucoupes volantes...



Rencontre de type soviétique : les Russes ne divulguent pas leurs archives sur le sujet. Cette photo moscovite est parvenue clandestinement jusqu'en Europe (à gauche).

La terre a été brûlée sur un diamètre d'environ 30 mètres, dans ce champ de soja de l'Iowa, aux Etats-Unis (à droite). Serait-ce une empreinte tombée du ciel ?

doc ICLIFON



phénomène physique coïncide avec le phantasme humain (comme dans le cas de l'arc-en-ciel). Mais la dimension psychique des ovnis est encore hypothétique. L'esprit humain n'a peut-être rien à faire dans ces galères spatiales. Mais alors, d'où tiennent-elles leur virtuosité manœuvrière? Une seule réponse : elles sont pilotées par des êtres intelligents et dotés d'une technologie bien plus avancée que la nôtre. La séduisante "hypothèse extra-terrestre" a été avancée dès les premières apparitions.

Est-il raisonnable de postuler l'existence d'êtres intelligents vivant en dehors de notre planète? Disons-le tout net : affirmer que la race humaine proliférant sur l'écorce terrestre est seule et unique dans le vaste monde est de la pure mégalomanie ! C'est réactualiser la vieille hérésie géocentrique qui mettait la Terre au centre de l'Univers. Des astronomes américains se sont livrés à une estimation : il y a environ 200 milliards d'étoiles dans notre Galaxie (et il y a au

moins 1 million de galaxies dans l'Univers); 10 000 à 1 million d'étoiles se trouveraient à un stade d'évolution comparable à notre Soleil et seraient susceptibles de posséder une planète semblable à la Terre. Pourquoi les circonstances qui ont permis à la vie de se développer sur notre planète ne se seraient-elles pas produites aussi sur d'autres? Des races d'humanoïdes peuplant les dizaines de milliers de planètes de notre Galaxie auront forgé des civilisations de haut niveau qui seraient mues par les mêmes curiosités que nous-mêmes. Avec quelques siècles ou millénaires d'avance sur notre civilisation (un clin d'œil, à l'échelle cosmique), de quoi ne seraient-elles pas capables? Ce seraient ces humanoïdes ou leurs robots télécommandés qui viendraient nous visiter à bord des ovnis.

Mais les sceptiques conçoivent mal que les extra-terrestres (s'ils existent) entreprennent un voyage interstellaire d'une durée démesurée dans le seul but

de se livrer à quelques zigzags au ras de nos pâquerettes. Supposer que, parmi le million de planètes habitées, ils aient justement choisi d'aller visiter la nôtre, c'est encore de la présomption géocentrique. Et puis, un voyage jusqu'à la banlieue galactique de notre Soleil durerait des siècles. Quel être intelligent s'y risquerait? A quoi les partisans de l'hypothèse extra-terrestre rétorquent : « Nous ignorons tout des extra-terrestres. Nous n'avons pas la moindre idée de ce qu'ils cherchent sur notre planète. Il est donc absurde de leur faire un procès d'intention. Quant à la durée du voyage, nous l'ignorons aussi. Dans l'état actuel de nos connaissances, il nous est certes interdit d'envisager une vitesse supérieure à celle de la lumière; mais connaissons-nous tout de la réalité? » Filant le long des courbures de l'espace-temps, les extra-terrestres pourraient, en fait, venir par court-circuit des régions les plus lointaines de l'Univers.

doc. James Anderson / Sigma

Vous observez un objet céleste insolite: que faut-il faire?

Il s'agit de se rappeler le maximum de détails pour les transmettre au GEPAN.

- Cherchez à ne pas être témoin unique : attirez l'attention d'autres personnes; n'oubliez pas leurs nom, adresse, téléphone.

- **Le plus tôt possible**, notez tout : date, heure, durée de l'observation, position du phénomène dans le paysage (avec croquis, si besoin est), sa distance par rapport à vous, sa forme, sa dimension apparente évaluée à bras tendu (voir croquis ci-dessous), sa couleur; éventuellement, bruits et odeurs qui s'en dégagent.

- Si le phénomène est proche, prenez quelques photographies, si possible, et relevez les réglages de votre appareil.

- Si l'objet atterrit, ne faites aucun prélèvement sur place, ils n'auraient aucune valeur scientifique; déterminez avec exactitude la zone touchée, protégez-la des dégradations s'il y a lieu et avisez la gendarmerie locale.

Dans tous les cas, n'hésitez pas à déposer votre témoignage auprès de la

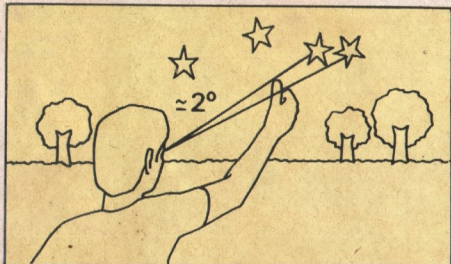


Lors de la visite des témoins, la gendarmerie ne va négliger aucun détail.

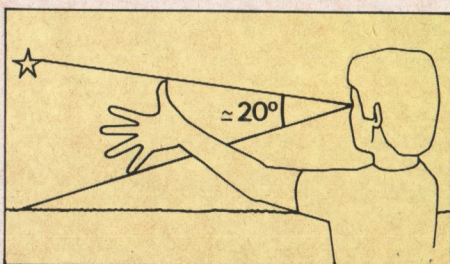
gendarmerie. Les brigades sont informées de la procédure à suivre : en cas d'urgence, elles préviennent le GEPAN; sinon, elles lui transmettent un rapport détaillé.

Si il ne vous est pas possible de joindre les gendarmes, l'observation peut être signalée, par téléphone, directement au GEPAN : (61) 53.11.12, poste 4509 (répondeur automatique).

Toute observation est intéressante, même insolite. Le GEPAN respecte scrupuleusement l'anonymat des témoins. Il compte sur toutes les bonnes volontés pour faire avancer ses travaux de recherche.



La dimension apparente d'un objet est l'angle sous lequel il vous apparaît.



A bras tendu, le pouce fait 2°, le poing, 10° et les doigts tendus écartés, 20°.

Les pouvoirs de l'esprit humain

Le merveilleux fait toujours rêver. Rêvons donc encore un peu. Les extra-terrestres disposent de pouvoirs prodigieux et ils nous dépassent en intelligence. Ils nous ont déjà jaugés à distance, ils nous manipulent. Déjà, ils ont choisi quelques citoyens de la planète Terre; ceux-ci sont en contact télépathique avec ces entités supérieures. Les ovnis ne sont même plus nécessaires : un simple avertissement à l'usage des foules. Ainsi, la rêverie cosmique revient élargir, par un singulier détour, l'espace mental du rêveur. Des autres planètes, elle nous a menés aux étranges pouvoirs de l'esprit humain. Dans ce *trip*, nous avons tourné autour du seul pivot dont nous puissions être assurés : notre ignorance. Au fond, les ovnis sont énigmatiques, irritants, obsédants pour une seule raison : ils nous rappellent l'étendue de notre ignorance.

Un conseil, pour terminer. Si vous rencontrez une personne qui dit avoir été "contactée", écoutez-la calmement. Elle cherche à rétablir le contact, l'extra-terrestre qu'elle recherche, c'est vous.

Michel Ellenberger

POUR EN SAVOIR PLUS

- J. Allen Hynek, *les Objets volants non identifiés : mythe ou réalité ?* J'ai lu.
- Bernard Méheust, *Science-fiction et coupes volantes*, Mercure de France.
- Les notes d'information du GEPAN peuvent être obtenues au CNES, 18, av. Edouard-Belin, 31055 Toulouse Cedex. *Phénomènes spatiaux* au GEPAN, 69, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris. *Lumières dans la nuit* aux Pins, 43400 Le Chambon-sur-Lignon.